Document généré le 6 juin 2025 19:08

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

David Dorais

Numéro 118, été 2014

Nouvelles de la route : une odyssée en fragments

URI : https://id.erudit.org/iderudit/71713ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Dorais, D. (2014). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (118), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

David Dorais

Le parcours potentiellement infini qu'offre la route a pu suggérer que le genre le plus convenable à sa traduction littéraire était le roman : dévorer les pages comme on avale les kilomètres.

Pourtant, l'expérience réelle de la route ne s'apparente-t-elle pas, plus qu'au roman, au genre bref et à son caractère fragmentaire ? L'hypothèse a servi de point de départ à ce recueil de dix « nouvelles de la route ». Car voyager, ce n'est que superficiellement suivre un itinéraire linéaire et ordonné. Souvent, on s'arrête pour briser la monotonie ou répondre à des besoins pressants ; ce sera un sympathique casse-croûte (où par malheur une bête hideuse terrorise les enfants) ou bien un motel érotique qui propose de curieux délassements. Un accident vient parfois briser la continuité du trajet : monstre ailé qui fond sur une fourgonnette, corps de femme nu qui tombe du ciel ou véhicule des Ressources naturelles placé malencontreusement. Il arrive même que l'on n'atteigne jamais le bout du chemin. On reste alors pris, sans que nos rêves parviennent à nous en tirer, dans une entrée de garage ou dans une misérable chambre du Madrid. Enfin, il peut suffire d'un objet anodin offert par le hasard — une revue chiffonnée traînant sur l'accotement ou un âne en peluche tendu par une enfant albinos —, d'une rencontre décisive pour que la trajectoire de notre vie connaisse une minuscule déviation et s'oriente soudain dans une direction insoupçonnée.

La consigne donnée à chaque auteur consistait à traiter de l'un des dix thèmes donnés entre crochets dans le sommaire.